ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre politique

Avril 2026

LEVÉE D'EMBARGO : MARDI 28 AVRIL 2026 À 5H00

Sondage réalisé avec mascaret pour PUBLIC SÉNAT et la Presse Regionale

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les 22 et 23 avril 2026.



Echantillon

Echantillon de 1 005 Français représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Toute personne peut consulter la notice de ce sondage auprès de la commission des sondages.



Réseaux sociaux

En plus de nos mesures par sondage, nous ajoutons, grâce à notre partenaire Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting), une analyse des commentaires et mentions sur les réseaux sociaux à propos des principales personnalités politiques. Cette analyse supplémentaire nous permet d'apporter un éclairage qualitatif des résultats observés sur nos données quantitatives.

ODOXA
L'Opinion tranchée

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de …					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1 000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5 points : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

ODOXA
L'Opinion tranchée

« L'œil du sondeur »

Principaux enseignements (1/2)

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

Si Attal et Retailleau profitent de leur séquence médiatique pour stopper leurs chutes, Bardella, lui, pâtit de sa « paparazzade »

L'élection présidentielle a déjà commencé :

1) Sur fond de Macronisme finissant – les trois-quarts des Français jugent qu'il est un mauvais Président ce mois-ci, comme depuis deux ans – s'ouvre la campagne pour 2027.

2) De fait, pour 70% des Français, l'élection présidentielle « a déjà commencé » (61%) ou « commence à partir de maintenant » (9%).

3) Or, « la personnalité du candidat » sera un critère clé dans le choix des Français : 90% le jugent « important », dont 46% qui le disent même « prioritaire » !

Et pour imposer sa personnalité, la période de précampagne actuelle est LE moment clé. Mais, notre palmarès politique le prouve : la visibilité médiatique ne fait pas toujours la popularité.

4) Ainsi, Attal (livre et interviews) et Retailleau (investiture LR) profitent de leur séquence médiatique : ils stoppent leur dégringolade (une dizaine de points depuis un an) et enregistrent les plus fortes progressions sur notre palmarès ce mois-ci (+2 et +3 pts) pour se réimposer dans le Top-5 (4ème et 5ème).

« L'œil du sondeur »

Principaux enseignements (2/2)

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

5) Plus à gauche, Bally Bagayoko est la révélation du mois. Avec 40% de cote d'adhésion auprès des sympathisants de gauche, presque autant que Hollande (41%) et Mélenchon (43%), le nouveau maire de Saint-Denis profite de son élection mais surtout des attaques dont il a fait l'objet.

6) Inversement, la « une » de Paris Match de Jordan Bardella lui coûte cher : il perd 3 points (et 4 au RN), soit sa plus forte baisse historique et la 2ème plus forte baisse mesurée ce mois-ci. Marine Le Pen n'est plus qu'à 1 point de lui auprès des Français et est repassée devant lui auprès des sympathisants RN.

Dans leur analyse des réseaux sociaux, Yves Censi et Laure Pallez, de Mascaret, relèvent eux aussi que faire parler de soi pour ce que l'on fait (Attal, Retailleau…) « marche » mieux dans l'opinion que de le faire via une « paparazzade ». Leurs analyses comparées sur Bagayoko et Bardella sont à cet égard particulièrement éclairantes :

- *Bagayoko s'est imposé depuis un mois comme LA figure iconique de LFI (cité dans plus de la moitié des mentions relatives à LFI), et suscite bien moins de sentiments négatifs que son parti et son leader. Mieux encore, suite aux polémiques avec CNews et Michel Onfray, les internautes le placent même à présent au cœur des combats contre le racisme.*
- *Inversement, si Bardella a fait le buzz avec ses photos dans Paris Match – 537 000 mentions ce mois-ci – cela a souvent été pour le moquer et il suscite ce mois-ci 4 fois plus de sentiments négatifs que positifs (38,5% vs 10,5%).*

Retrouvez la synthèse détaillée du sondage en page 27

Emmanuel Macron plus que jamais à la peine pour convaincre les internautes tant sur les crises internationales qu'intérieures

Alors que les frappes américaines en Iran et l'embrasement du Moyen-Orient n'en finissent pas de dérouler leurs épisodes chaotiques (bombardements, blocage du détroit d'Ormuz, séries d'échecs des négociations, Liban…), la flambée conséquente des prix des carburants a majoritairement déplacé les débats politiques sur les réseaux sociaux. L'instabilité internationale à l'origine de l'augmentation du prix à la pompe a placé **Donald Trump (et ses multiples interventions disruptives) au centre des conversations** : il dépasse même deux fois ce mois-ci, en volumes, Emmanuel Macron chez les internautes français. Si **les deux chefs d'Etat culminent à 2M de mentions, Trump s'envole à 22,6M en engagement, laissant derrière lui Macron à 17Mio. Et Emmanuel Macron ne suscite pas de meilleurs sentiments que Donald Trump, tous deux à -57 %**, Trump se situant toutefois légèrement au-dessus en termes de sentiments positifs.

Ainsi, **les interventions du Président français sur la scène internationale et la distance qu'il prend face aux décisions américaines ne lui ont pas permis de convaincre les Français !** Un manque de cap géopolitique clair couplé à une absence de propositions de solutions sur les sujets intérieurs ? Sur ce dernier point, le PR, qui laisse la main à Sébastien Lecornu, ne bénéficie pourtant pas de "l'effet bouclier" que pourrait jouer le Premier ministre. Sur les réseaux sociaux, **c'est Lecornu qui est "au front" sur tous les sujets intérieurs** (les mots associés sont "carburant", "1er mai", "prix", "travail") **donnant le sentiment qu'il fait de son mieux (plutôt positivement à 43%)**, pour gérer des situations dont le PR serait le premier responsable, sans fournir de solutions.

Dans ce contexte offrant très peu de perspectives nationales positives, la proximité et la connexion avec les problématiques quotidiennes des Français (au premier rang desquelles les prix et la sécurité) **s'imposent comme valeurs-refuges dans la sphère politique**.

Bally Bagayoko : une incursion médiatique portée par la victoire de LFI à Saint-Denis et par les combats antiracistes

Le nouveau maire de Saint-Denis, Bally Bagayoko, s'est imposé tout le mois de mars **comme la figure iconique de La France Insoumise**. Après les élections municipales, **plus de la moitié des mentions relatives à LFI intègrent explicitement Bagayoko**. Mais c'est sur les sentiments que ce dernier démontre son impact. Malgré les vives critiques politiques dont il est l'objet (les mêmes que celles adressées à LFI) et qu'il porte haut sur le terrain médiatique, **il suscite moins de sentiments négatifs que le parti qu'il représente : 49% vs 54%**. Bagayoko a même atteint un sentiment net de +29,1%, phénomène assez rare pour être noté, au moment de son élection à la tête de Plaine Commune. Au plan de l'image, **le nuage de mots le place clairement au centre des combats contre le racisme**, porté par les polémiques avec CNews et Michel Onfray.

Gabriel Attal : retour positif avec le travail du 1er mai suivi d'une forte exposition personnelle avec son livre

Gabriel Attal a pu s'imposer ce mois-ci avec sa **proposition de loi visant à autoriser le travail le 1er mai** pour les fleuristes et d'autres professions. **Une initiative médiatisée par les contestations syndicales, mais qui a abaissé son sentiment négatif sous la barre des 50%**. Ses confessions intimes, publiées dans son ouvrage "En homme libre", ont maintenu cet effet dans une moindre mesure, mais lui ont permis de cumuler **184k mentions dans le mois. Une séquence plutôt réussie qui reste à consolider dans la durée**.

Edouard Philippe : calme plat après la surexposition des municipales

Après une forte exposition médiatique nationale, couronnée par sa victoire à la mairie du Havre, **c'est le calme plat pour Edouard Philippe sur les réseaux sociaux**. Le pic de 65k mentions atteint le 31 mars a laissé la place à un maximum de 11K mentions. **Son sentiment négatif de seulement -40% sur les 3 derniers mois descend à -44% en mars**. C'est encore un très bon score, mais alors qu'habituellement, ce sont les faux pas et l'exposition qui diminuent le sentiment positif, c'est dans son cas l'absence et l'éloignement, à l'exception des problématiques de candidatures à la présidentielle de 2027, qui jouent en sa défaveur. Difficile, en effet, de maintenir une dynamique politique personnelle sans l'assortir de propositions phares exprimant un projet ! C'est particulièrement vrai dans les périodes de crise où les Français attendent des propositions d'urgence.

Bardella et Maria Carolina de Bourbon des Deux-Siciles dans Paris Match : un épiphénomène mais au mauvais moment ?

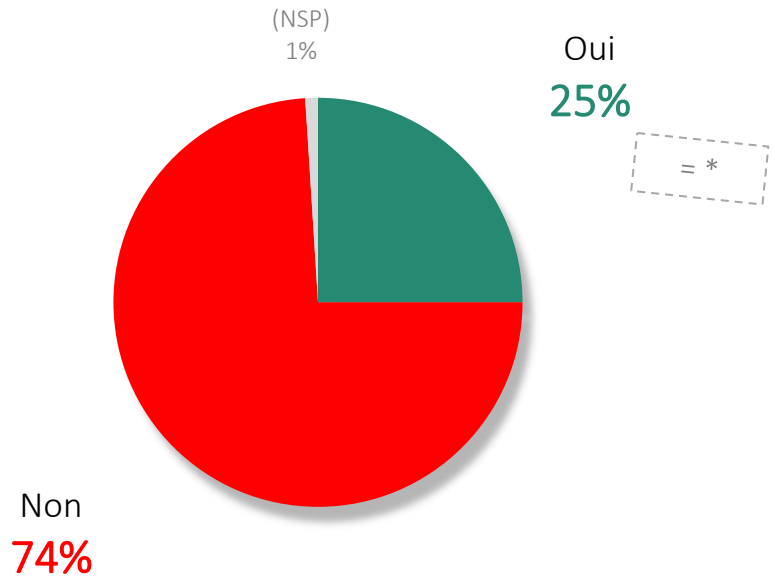
Jordan Bardella a-t-il fait une sortie de route médiatique avec la révélation dans Paris Match de sa relation avec Maria Carolina de Bourbon des Deux-Siciles ? **En exposition, il atteint ce mois-ci 537K mentions avec une série de pics faisant piétiner le même sujet**. Sur les réseaux sociaux, des moqueries, mais sans critiques acerbes. **La courbe de sentiments (10,5% de sentiments positifs et 38,5% négatifs) reste stable à un niveau élevé et l'annonce elle-même a cependant bénéficié d'un taux de satisfaction de 30%**. Le pic de négativité, enregistré fin avril dans un retour polémique de l'opération, reste **un signal faible révélant le décalage du "style" avec les nombreux points de crispation socio-économiques du mois** : pour un candidat à la présidentielle, l'heure est évidemment moins à la romance jet-set qu'à la prise en compte des difficultés quotidiennes des Français.

Popularité
du président de la République

Popularité d'Emmanuel Macron

Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?



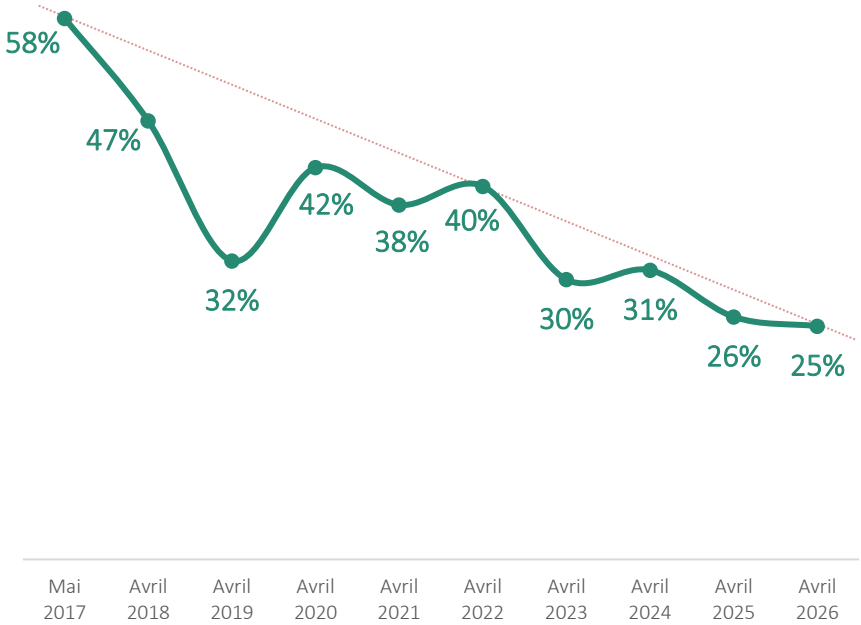


** Baromètre politique Odoxa-Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 24/03/2026*

Evolution de la popularité d'Emmanuel Macron depuis son élection en 2017

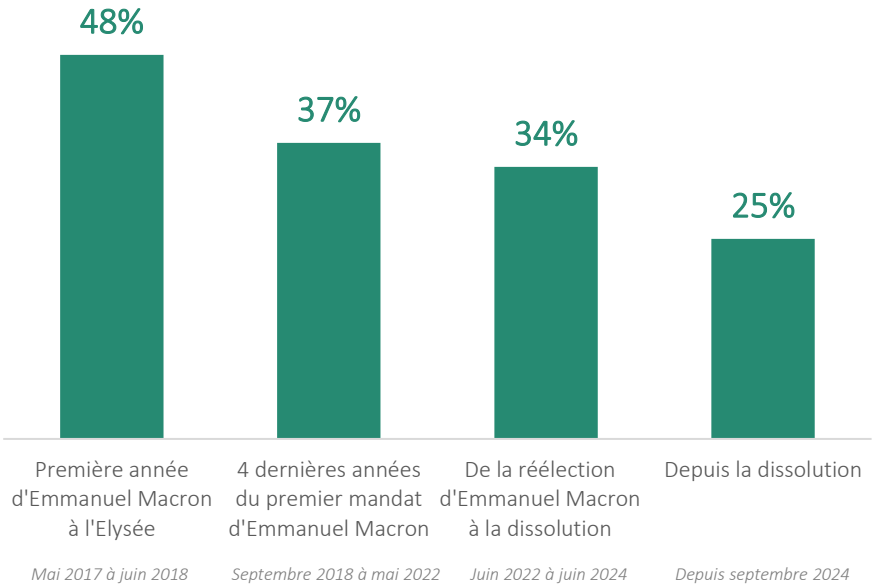
Évolution de la popularité d'Emmanuel Macron à dates comparables depuis 2017

% Bon président



Popularité moyenne d'Emmanuel Macron selon les grandes périodes de son mandat

% Bon président



Sources : baromètres politiques Odoxa

Évolution de la popularité du président de la République

Diriez-vous que … est un bon président de la République ?

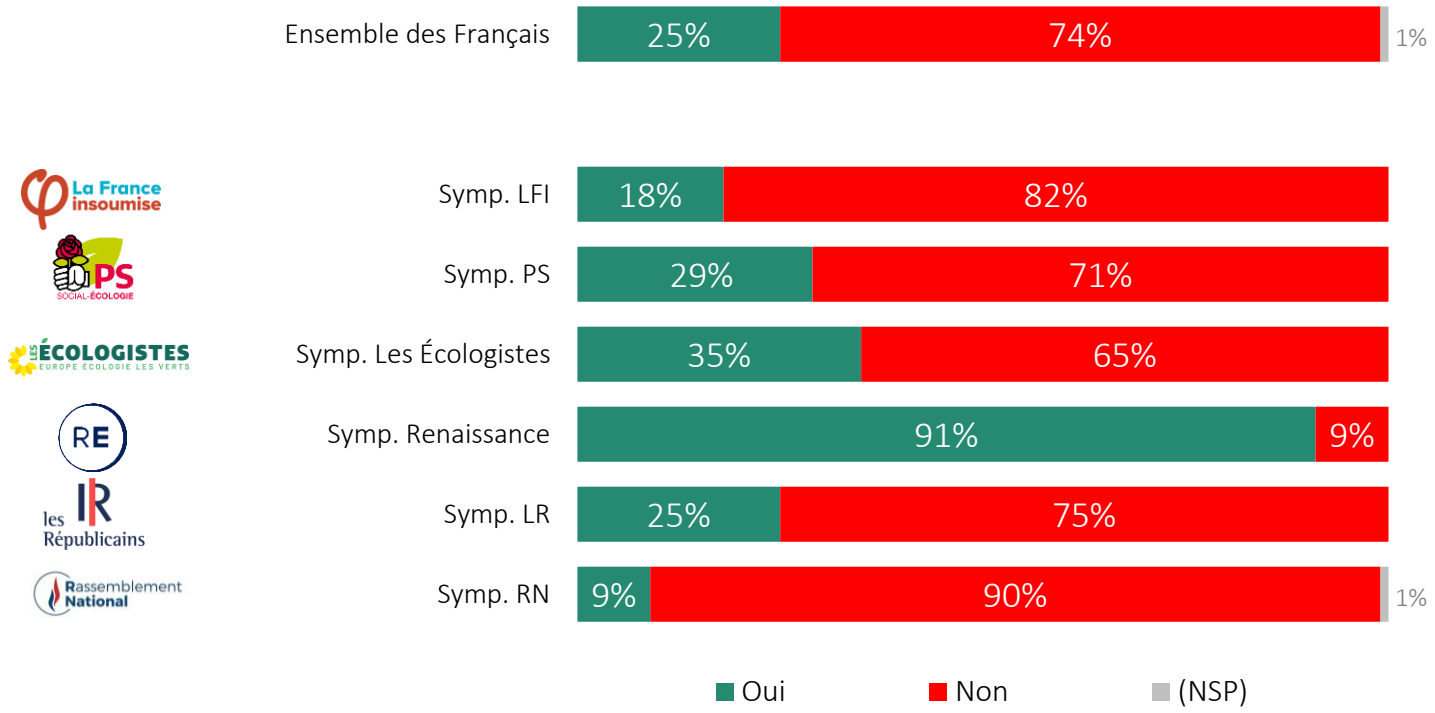




Popularité d'Emmanuel Macron

selon la proximité partisane

Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?

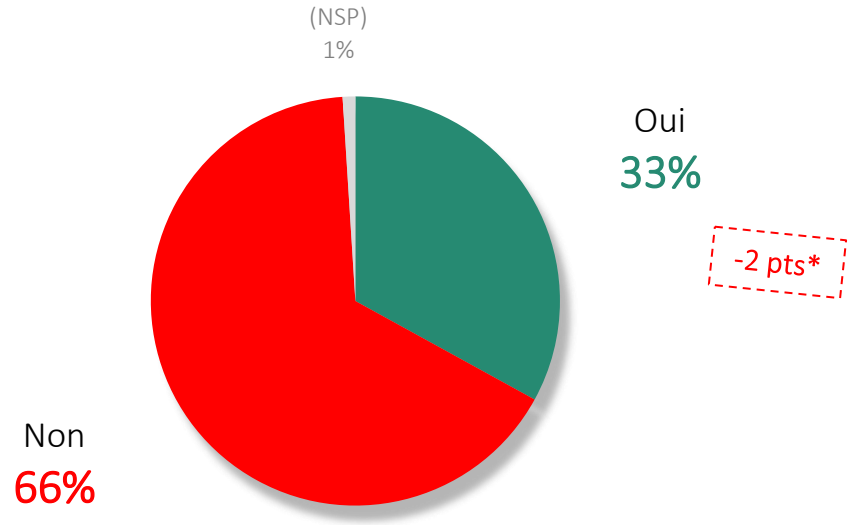


Popularité
du Premier ministre

Popularité de Sébastien Lecornu

Diriez-vous que Sébastien Lecornu est un bon Premier ministre ?



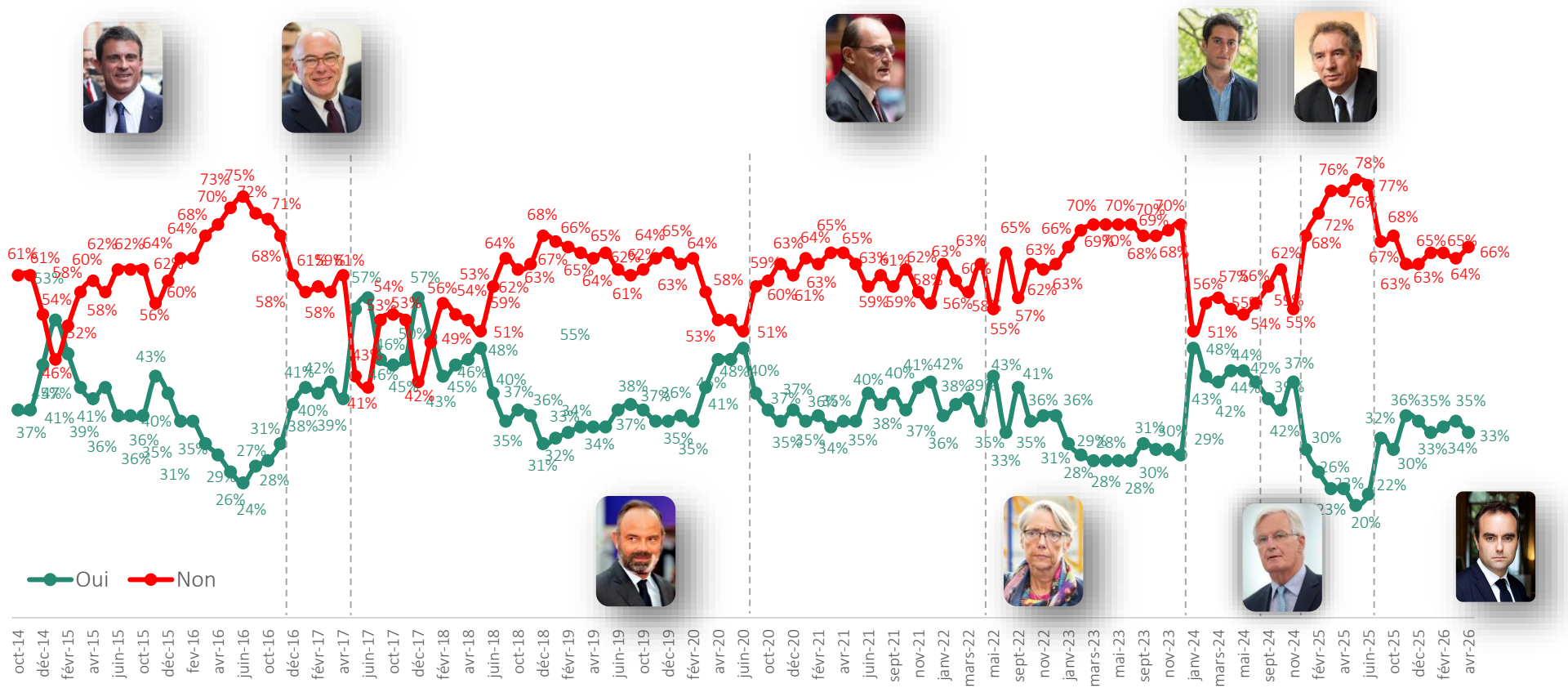


** Baromètre politique Odoxa-Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 24/03/2026*

Crédits photo
S. Lecornu : Patrice Norman/Leextra

Évolution de la popularité du Premier ministre

Diriez-vous que … est un(e) bon(ne) Premier(e) ministre ?



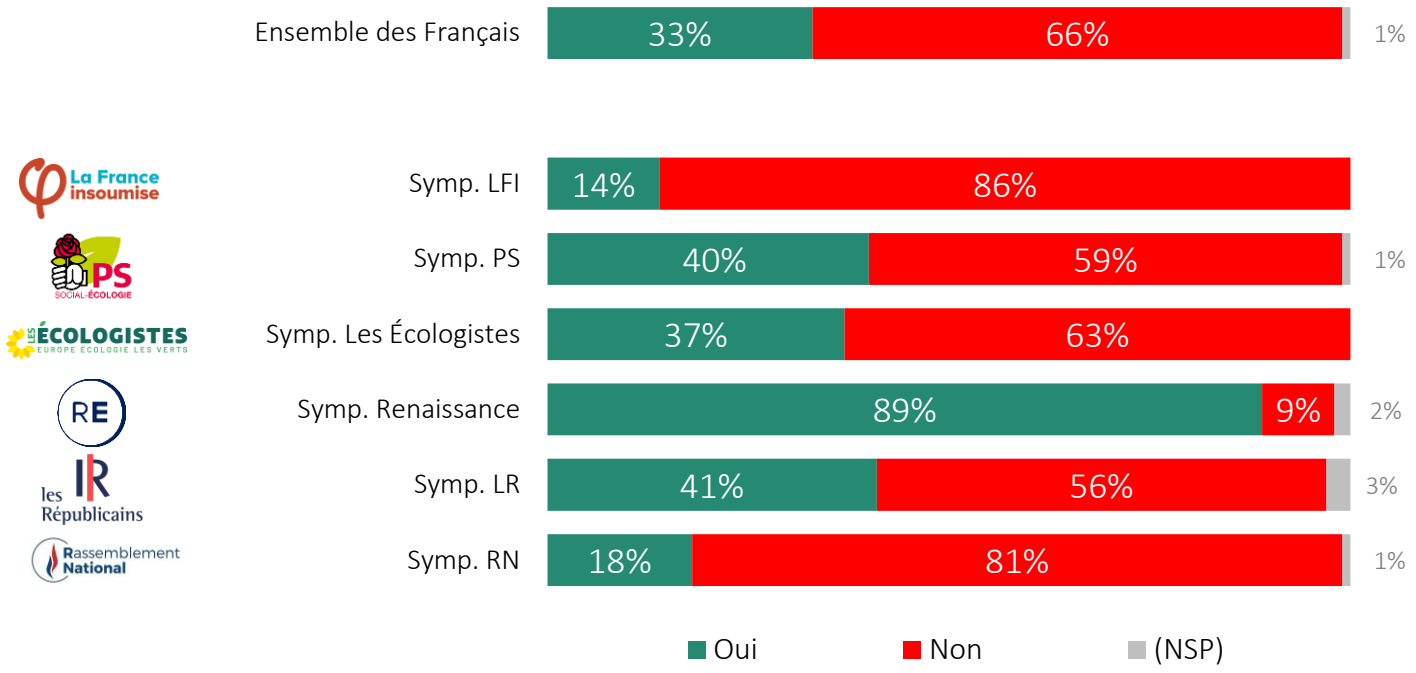
Crédits photos

S. Lecornu : Patrice Norman/Leextra
F. Bayrou : Régions Démocrates 2010
M. Barnier : European Parliament from EU
G. Attal : Antoine Lamielle
E. Borne : EU2017EE Présidence estonienne
J. Castex : Florian DAVID
E. Philippe : Georges Biard
B. Cazneuve : Jérémy Barande
M. Valls : Kommunikation BMW Stiftung - Photographe : Lorenz Böck

Popularité de Sébastien Lecornu

selon la proximité partisane

Diriez-vous que Sébastien Lecornu est un bon Premier ministre ?



Cotes d'adhésion et de rejet des personnalités politiques

Palmarès de l'adhésion

Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang			Adhésion	Evolution*
1	Jordan Bardella	23% / 12%	35%	-3
2	Marine Le Pen	20% / 14%	34%	=
3	Edouard Philippe	9% / 23%	32%	-4
4	Gabriel Attal	7% / 23%	30%	+2
5	Bruno Retailleau	9% / 18%	27%	+3
6	Gérald Darmanin	5% / 19%	24%	-3
7	Raphaël Glucksmann	6% / 16%	22%	=
-	Éric Ciotti	9% / 13%	22%	+1
-	François Hollande	4% / 18%	22%	=
10	François Ruffin	6% / 15%	21%	+1
11	Xavier Bertrand	3% / 17%	20%	*Non testé*
-	Dominique de Villepin	5% / 15%	20%	*Non testé*
13	Fabien Roussel	3% / 16%	19%	-1
14	Sarah Knafo	9% / 9%	18%	*Non testée*
15	Marine Tondelier	5% / 11%	16%	+1
-	David Lisnard	7% / 9%	16%	+2
17	Eric Zemmour	7% / 8%	15%	*Non testé*
18	Yaël Braun-Pivet	2% / 12%	14%	=
-	Jean-Luc Mélenchon	7% / 7%	14%	-1
-	Bally Bagayoko	6% / 8%	14%	*Non testé*
21	Laurent Wauquiez	3% / 10%	13%	+1
-	Gérard Larcher	3% / 10%	13%	=
-	Emmanuel Grégoire	2% / 11%	13%	-1
24	Olivier Faure	3% / 9%	12%	=

Vous la soutenez — Vous éprouvez de la sympathie pour elle

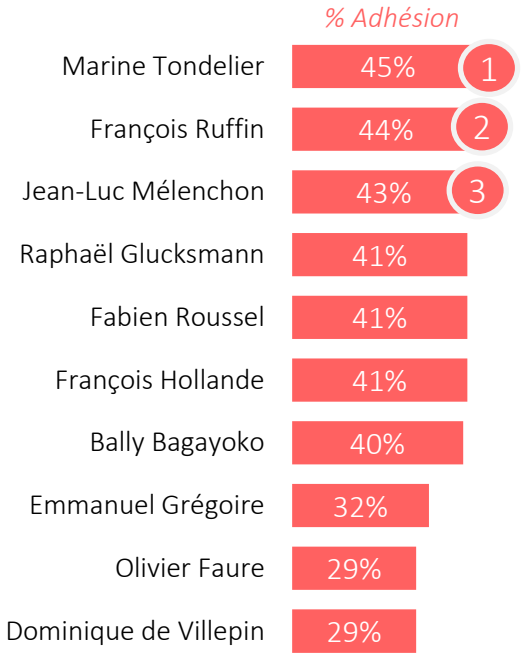
Palmarès de l'adhésion

selon la proximité partisane

Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

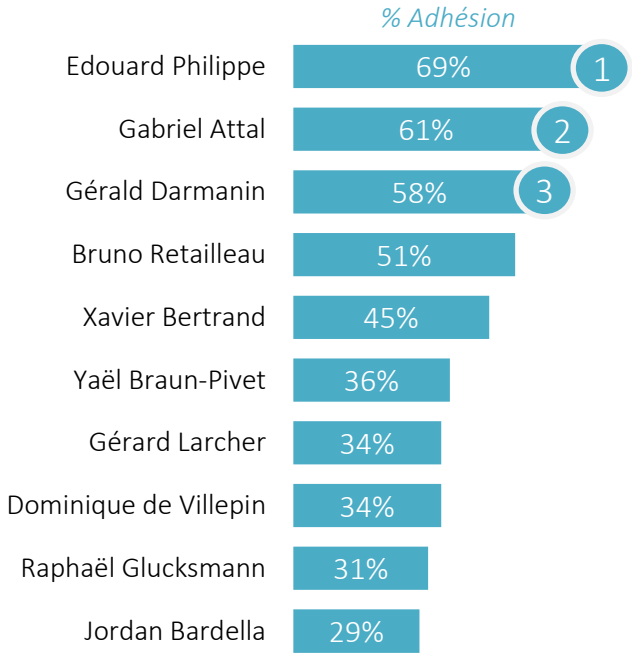
Sympathisants de gauche

dont : Lutte Ouvrière, NPA, La France insoumise, le PCF, le Parti socialiste et Les Ecologistes

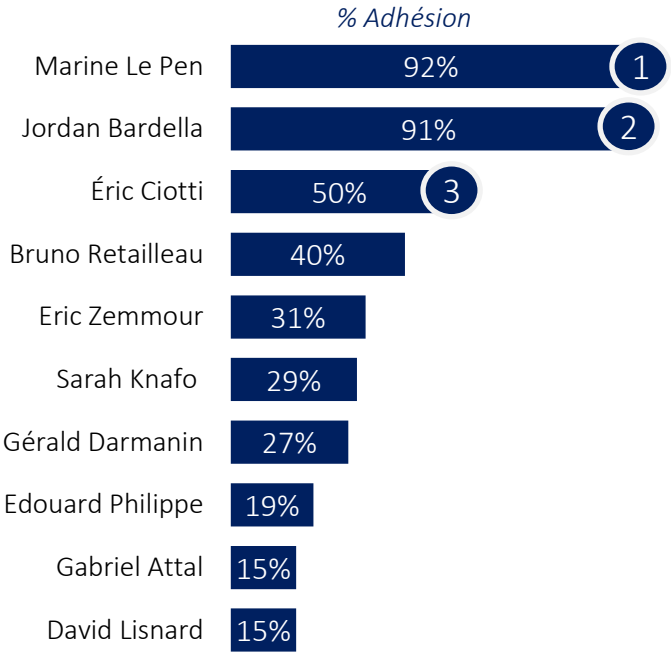


Sympathisants de droite et du centre

dont : Renaissance, Horizons, MoDem, UDI, Les Républicains



Sympathisants du Rassemblement National



Palmarès du rejet

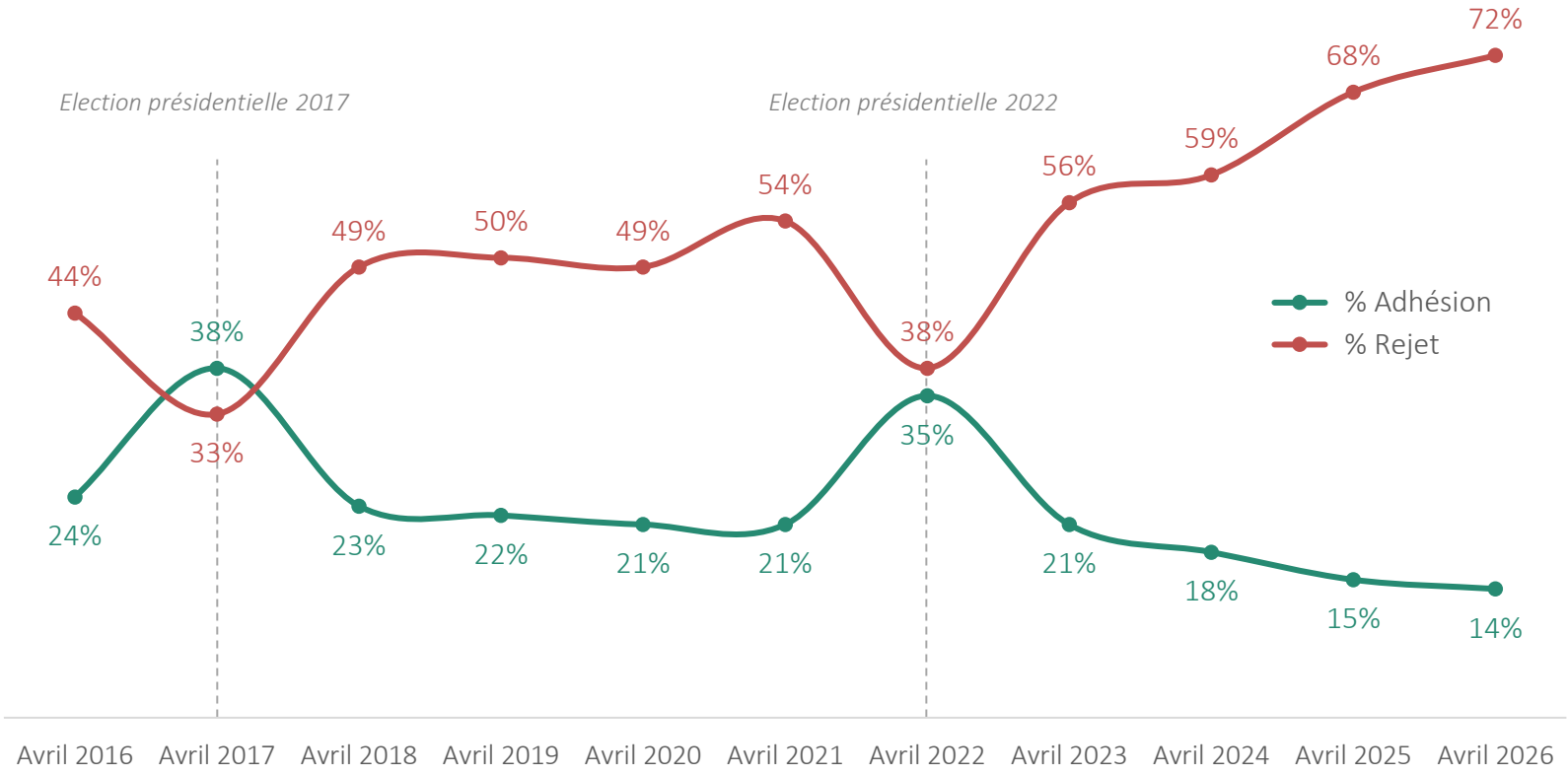
Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang			Evolution*
1	Jean-Luc Mélenchon	72%	+4
2	Eric Zemmour	66%	*Non testé*
3	Éric Ciotti	55%	+8
4	Marine Tondelier	50%	+5
-	Sarah Knafo	50%	*Non testée*
6	Jordan Bardella	49%	+6
-	Marine Le Pen	49%	+2
-	Bally Bagayoko	49%	*Non testé*
9	Laurent Wauquiez	48%	+5
10	Gérard Larcher	46%	+3
11	Yaël Braun-Pivet	45%	+4
-	Olivier Faure	45%	+4
-	François Hollande	45%	+2
14	Bruno Retailleau	44%	+6
15	Raphaël Glucksmann	43%	+9
16	Gérald Darmanin	42%	+4
-	Fabien Roussel	42%	+7
-	Xavier Bertrand	42%	*Non testé*
19	François Ruffin	41%	+5
-	Dominique de Villepin	41%	*Non testé*
21	Edouard Philippe	40%	+7
-	Emmanuel Grégoire	40%	+6
23	Gabriel Attal	39%	+3
24	David Lisnard	38%	+8

Vous la rejetez

Évolution de l'adhésion et du rejet de Jean-Luc Mélenchon depuis 10 ans au mois d'avril





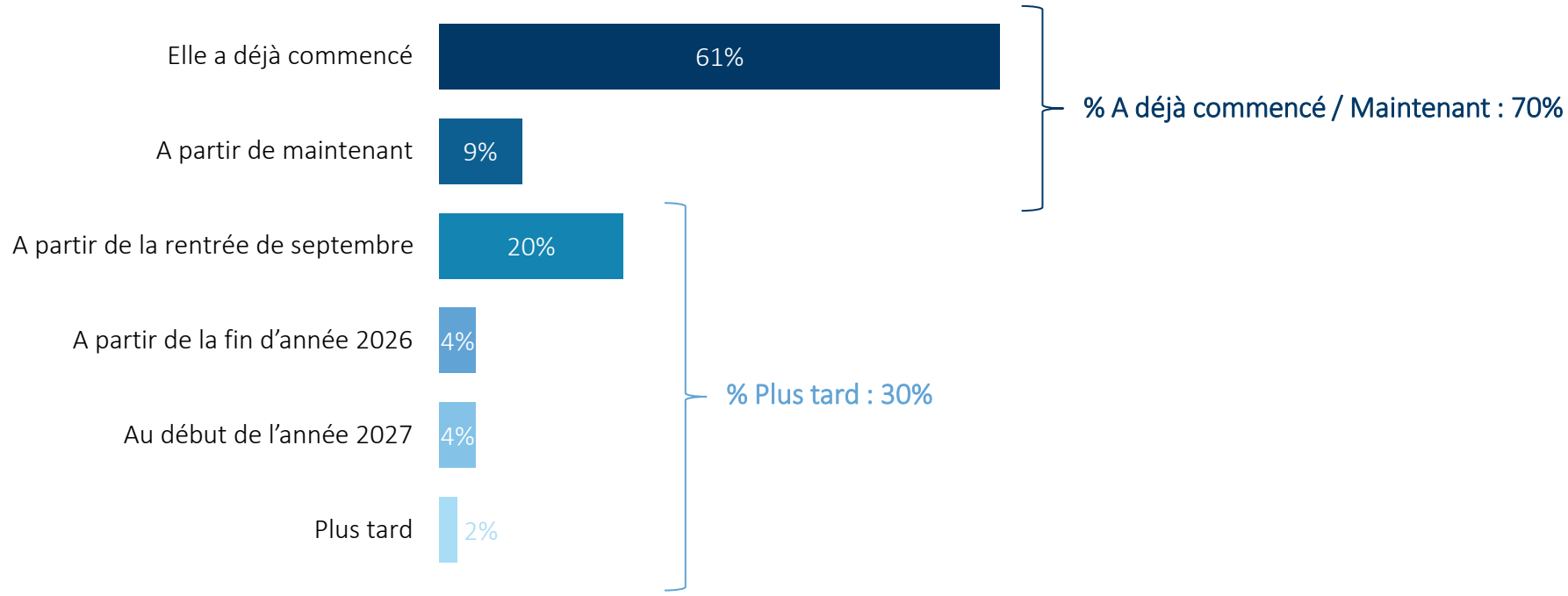
Sources : baromètres politiques Odoxa

Questions d'actualité

Election présidentielle 2027

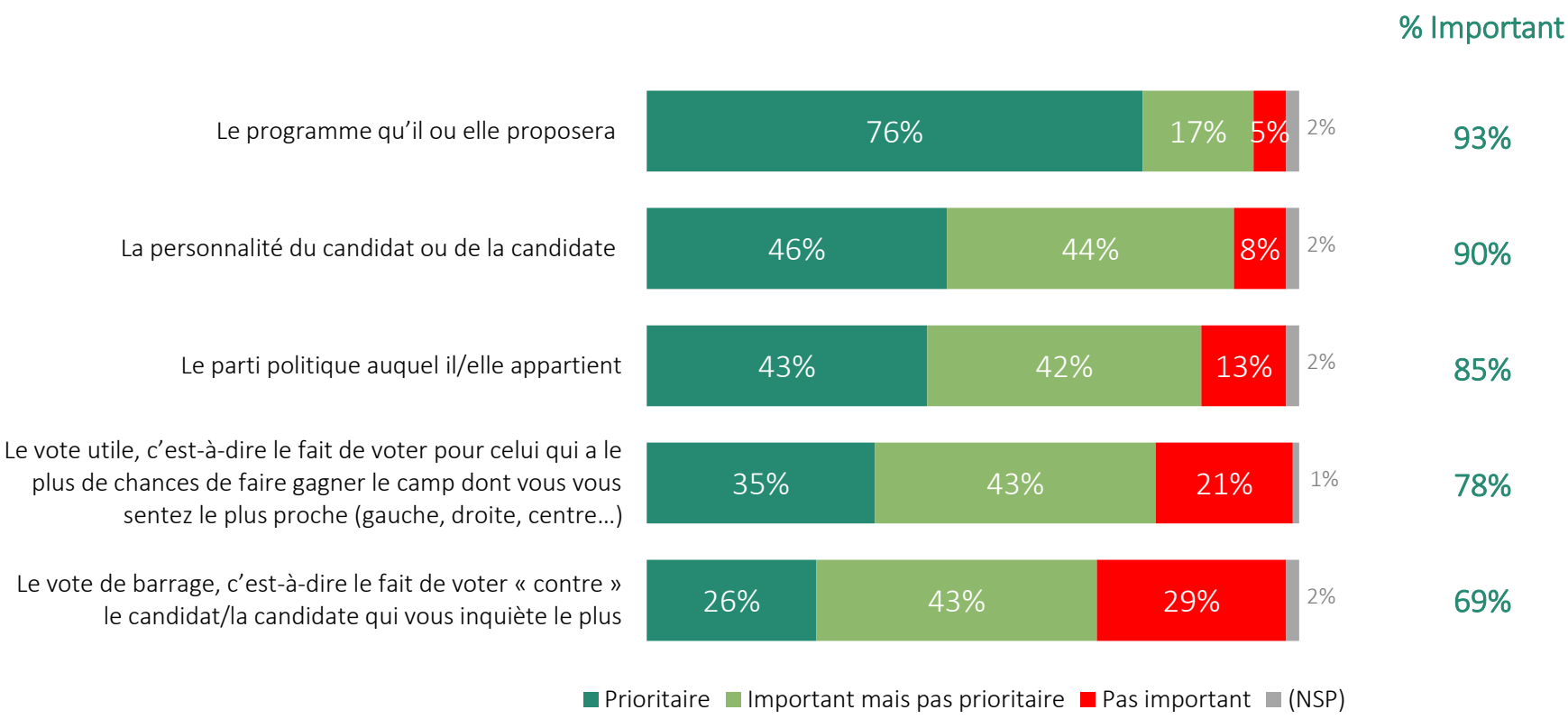
Regard porté sur le début de la campagne présidentielle 2027

L'élection présidentielle de 2027 aura lieu dans un an.
A quel moment pensez-vous que la campagne politique commencera ?



Critères les plus importants dans le choix des Français à l'élection présidentielle 2027

Pour choisir le candidat ou la candidate pour qui vous voterez à l'élection présidentielle, dites-nous si les critères suivants seront prioritaires, importants mais pas prioritaires, ou pas importants du tout dans votre choix :



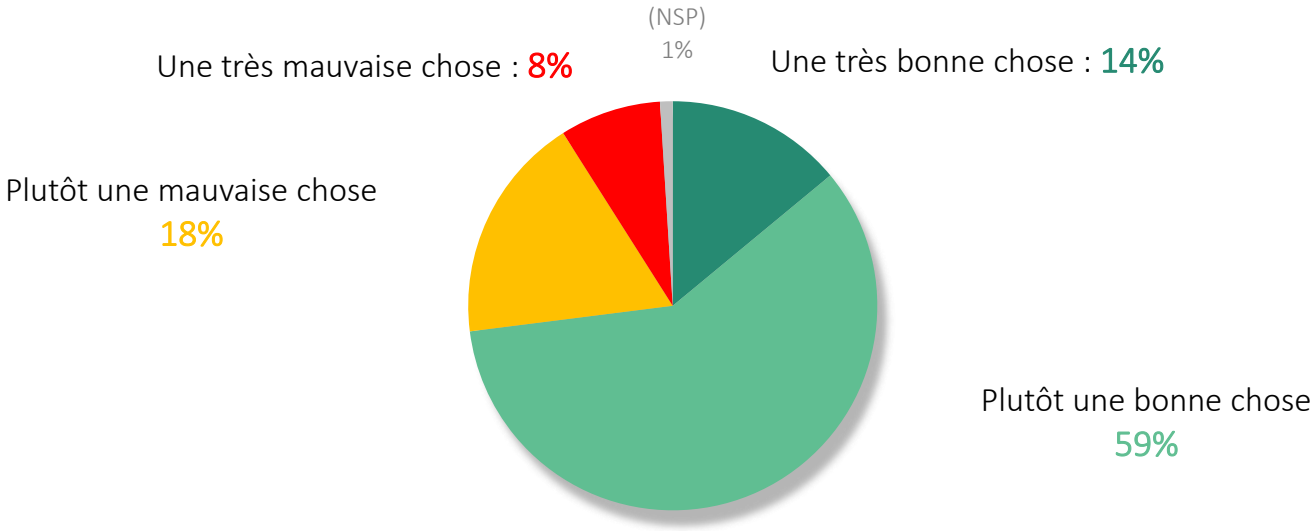
Organisation de primaires pour désigner un candidat à l'élection présidentielle : bonne ou mauvaise chose ?

A propos de l'organisation de primaires pour que les partis politiques désignent leur candidat à l'élection présidentielle, diriez-vous que c'est… ?

% Mauvaise : 26%

% Bonne : 73%

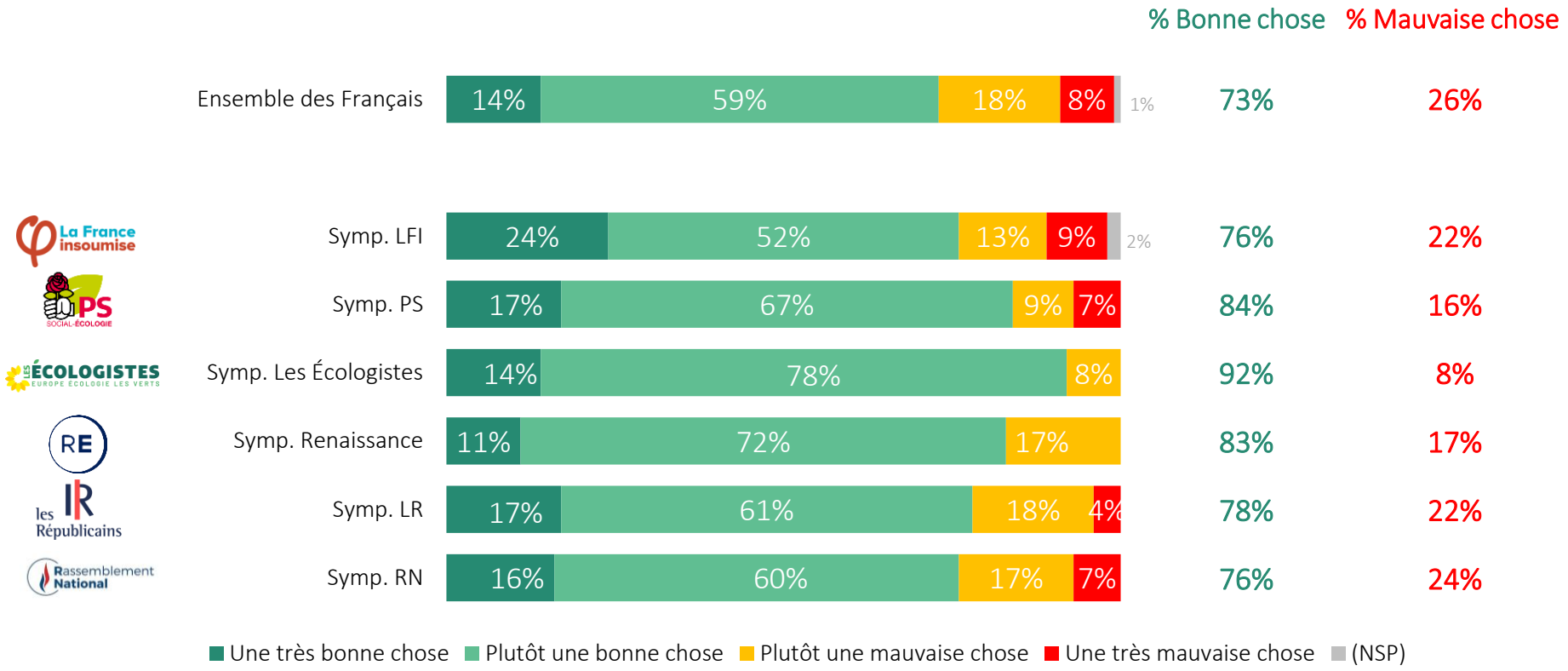
Sympathisants de gauche : 82%
Sympathisants du centre : 86%
Sympathisants de droite : 75%



Organisation de primaires pour désigner un candidat à l'élection présidentielle : bonne ou mauvaise chose ?

selon la proximité partisane

A propos de l'organisation de primaires pour que les partis politiques désignent leur candidat à l'élection présidentielle, diriez-vous que c'est… ?



Synthèse détaillée du sondage

Si Attal et Retailleau profitent de leur séquence médiatique pour stopper leurs chutes, Bardella, lui, pâtit de sa « paparazzade »

1) Emmanuel Macron, son niveau de popularité aujourd'hui et son bilan depuis 9 ans

Emmanuel Macron est stable ce mois-ci avec 25% de Français estimant qu'il est un « bon Président » contre 74% jugeant qu'il ne l'est pas. Si « rien ne bouge » pour lui en avril, il a globalement progressé depuis octobre dernier : +5 pts en passant de 20% de jugements positifs en octobre à 25% ces deux derniers mois. Il faut dire que depuis ces six derniers mois, le Président est plus présent sur les sujets internationaux et apparaît plus en retrait sur les sujets domestiques … ce qui convient mieux aux Français.

Mais cette légère embellie ne doit pas masquer l'essentiel : alors que nous fêtons les 9 ans de sa première élection à la présidentielle et que nous sommes à tout juste 1 an de le voir quitter l'Elysée, Emmanuel Macron est un Président structurellement rejeté par les trois-quarts des Français. « Structurellement » car le ratio de 25/75 observé ces deux derniers mois est exactement son niveau « moyen » de popularité depuis l'après dissolution : en moyenne depuis septembre 2024, seuls 25% des Français jugeant qu'il est un « bon Président ».

En près d'une décennie, Emmanuel Macron aura connu 4 grandes périodes en termes de popularité :

Sa première année – de mai 2017 à juin 2018 – où il culminait à 48% de Français l'appréciant en tant que Président.

Les quatre années suivantes de son premier quinquennat – de septembre 2018 à mai 2022 – où il se situait à 37%, soit un niveau nettement plus faible mais honorable par rapport à ses prédécesseurs (dans le même étiage que Sarkozy qui se situait autour des 35% sur ses différents baromètres de popularité et au-dessus de Hollande qui n'était qu'à 21% en moyenne sur son quinquennat dans notre baromètre).

La première partie de son second quinquennat – de juin 2022 à juin 2024 – avant la dissolution où il n'était plus crédité que de 34% de jugements positifs.

Et enfin, la période actuelle, depuis l'après-dissolution – de septembre 2024 à aujourd'hui – où il n'est plus soutenu que par 25% des Français.

C'est surtout la comparaison de sa popularité avec celle de ses différents Premiers ministres qui est cruelle pour le Président : après sa première année à l'Elysée, Emmanuel Macron a toujours été nettement moins populaire qu'eux et cela s'est accentué avec les années…

Aujourd'hui encore, son Premier ministre se situe 8 points au-dessus de lui.

Sébastien Lecornu est considéré comme un bon Premier ministre par 33% (-2 pts) des Français.

Alors que le « PM » est apprécié par 40% des sympathisants PS et 41% de ceux de LR, le « PR » lui n'est apprécié que par 29% des premiers (-11 pts par rapport à Lecornu) et 25% des seconds (-16 pts).

La dernière année de ce second quinquennat risque d'être très longue pour Emmanuel Macron…

2) Cote d'adhésion des personnalités politiques : ceux à qui profite l'exposition médiatique, et ceux à qui elle coûte des points

Grâce à leur retour en force dans l'actualité médiatique, Gabriel Attal et Bruno Retailleau, qui étaient à la peine depuis des mois sur notre baromètre, reprennent des couleurs et enregistrent les plus fortes poussées dans notre palmarès politique ce mois-ci.

Il était grand temps pour eux, car ils étaient en chute libre :

En un an, Bruno Retailleau avait vu chuter sa popularité de 10 points dans notre sondage politique hebdomadaire pour le Figaro, passant de 51% de « bonnes opinions » en mai 2025 à 41% en avril 2026.

Sur notre baromètre politique, la tendance était exactement la même : l'ex-ministre de l'Intérieur était crédité de 33% sur la cote d'adhésion en mai 2025 « à son Prime » pour chuter à 24% le mois dernier, avant son investiture par les adhérents LR.

On enregistrait le même « trend » (-11 points) en forme de « toboggan de la mort » pour Gabriel Attal depuis son départ de Matignon : sur notre sondage hebdomadaire pour le Figaro, sa popularité est ainsi passée de 54% de « bonnes opinions » en septembre 2024 à 43% en avril dernier. Même « punition » sur notre baromètre politique : alors qu'il était crédité d'une cote d'adhésion de 39% en septembre 2024, il avait chuté à 28% (-11 pts) le 31 mars dernier.

Synthèse détaillée du sondage

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

(3/6)

Leur belle séquence médiatique de ces derniers jours a tout changé en cassant cette dégringolade et en leur permettant même de trouver un second souffle : ils enregistrent en effet les plus fortes hausses observées sur notre palmarès politique.

Attal, 4ème de notre palmarès, profite pleinement de la sortie de son livre et de ses invitations sur de nombreux plateaux télévisés cette semaine pour progresser de 2 points et atteindre la barre des 30% de cote d'adhésion. Il bénéficie en outre du recul d'Edouard Philippe (-4 pts), pour rattraper son rival au centre pour 2027. L'écart entre les deux favoris du centre n'est plus que de 2 points (32% vs 30%) alors qu'il était de 8 points le mois dernier (36% vs 28%).

Retailleau quant à lui profite de sa très large investiture pour la présidentielle par les adhérents LR (il a été désigné par les trois-quarts des votants) pour progresser de 3 points et se hisser à la 5ème place de notre palmarès de l'adhésion avec 27% de Français déclarant le « soutenir » ou « avoir de la sympathie » pour lui.

Inversement, c'est Edouard Philippe qui enregistre le plus fort recul sur notre palmarès ce mois-ci : -4 points. L'ex-PM pâtit de la retombée du souffle enregistré le mois dernier après son élection au Havre. Mais il s'agit davantage d'un retour à la normale plutôt que d'une sanction de l'opinion : vainqueur au Havre, il avait gagné 8 points le mois dernier, il n'en reperd « que » 4 ce mois-ci et demeure plus haut en avril qu'il ne l'était depuis le début de l'année.

Pour autant, cette baisse conjuguée à la progression de ses rivaux fait qu'il est de nouveau concurrencé par Attal et distancé par les deux leaders du RN : Marine Le Pen lui reprend la 2ème place avec 34% de cote d'adhésion et Bardella se maintient à la 1ère place avec 35%.

Pour autant, Jordan Bardella lui aussi est en net recul ce mois-ci ; et, contrairement à Philippe, il s'agit bien d'une sanction de l'opinion : Bardella perd en effet 3 points en avril (et 4 pts auprès des sympathisants RN), alors qu'il vient de vivre une très forte séquence médiatique, faisant la « une » de Paris-Match en révélant sa relation avec la princesse Maria-Caroline de Bourbon des Deux Siciles. Contrairement à Attal, pour la sortie de son livre, et à Retailleau, suite à son investiture, la séquence médiatique de Bardella apparaît donc aux Français bien plus vaine et « people » et lui coûte finalement des points dans l'opinion.

La quatrième personnalité politique ayant eu une forte visibilité médiatique ces derniers jours est François Hollande. L'ex-Président a effectué une tournée médiatique avec en point d'orgue un grand entretien dans Marianne où il annonce quasiment vouloir se présenter en 2027 : « je me prépare ».

Le résultat dans l'opinion n'est guère probant : 0 point gagné ce mois-ci et même un recul dans le classement des personnalités préférées par les sympathisants de gauche (-9 pts) ; premier ex aequo le mois dernier, il n'est que 4ème ex-aequo avec 41% de cote d'adhésion, devancé par Tondelier (45%), Ruffin (44%) et Mélenchon (43%).

Dans son cas, pas de « peoplerie » pourtant ; le problème est ailleurs : tout se passe comme si les sympathisants de gauche appréciaient Hollande tant qu'il n'est pas question qu'il rejoue un rôle politique majeur. En revanche, dès qu'il refait sentir son envie de come-back, rien ne va plus, exactement comme pour Sarkozy avec les sympathisants de droite entre 2012 et 2017.

Enfin, la dernière personnalité particulièrement visible ces dernières semaines est une personnalité émergente, quelqu'un qui était totalement inconnu le mois dernier et qui a été révélé par les municipales : Bally Bagayoko.

Le nouveau maire de Saint-Denis fait directement son entrée à un haut niveau dans notre palmarès politique : 18ème ex-aequo avec 14% de cote d'adhésion, il devance Emmanuel Grégoire, récent maire de Paris et grand vainqueur de ces municipales (13%) et fait mieux que des personnalités installées depuis très longtemps dans le paysage politique comme Laurent Wauquiez (13%) ou Olivier Faure (12%).

Mieux – ou pire pour lui – Bagayoko fait jeu égal avec le leader de son propre parti, LFI.

Mélenchon et lui sont à égalité à la 18ème place avec 14% auprès des Français et ne sont pas loin dans le palmarès des personnalités préférées par les sympathisants de gauche : 43% pour Mélenchon et 40% pour Bagayoko. Attention, le crime de lèse-majesté n'est pas loin.

3) Focus sur 10 ans de cote d'adhésion et de rejet de Jean-Luc Mélenchon : va-t-il / peut-il refaire le coup d'un « come-back » dans l'opinion à la veille de la présidentielle ?

Le leader Insoumis est toujours aussi peu apprécié de l'opinion (14% d'adhésion) et surtout suscite toujours un exceptionnel niveau de rejet : avec 72% de Français disant ressentir avant tout « du rejet » à son égard, il atteint des niveaux de détestation absolument stratosphériques que seul Jean-Marie Le Pen pouvait atteindre à sa « grande époque ». Aujourd'hui, Mélenchon est ainsi bien plus détesté que la fille du fondateur du FN (Marine Le Pen n'est qu'à 49% de rejet) et nettement plus rejeté que l'ex-champion du rejet de 2022, Eric Zemmour (66%).

Il a, de très loin, le pire indice « adhésion - rejet » jamais relevé sur notre baromètre politique : -58.

Et pourtant …

Nous sommes à un an de la présidentielle de 2027 et, si tout se passe comme d'habitude, à partir de la fin de cette année et du début de l'année prochaine, on devrait voir le leader Insoumis remonter progressivement à mesure que l'échéance approche.

En observant ses niveaux au mois d'avril tous les ans depuis 10 ans, le même « pas de deux » se vérifie toujours : Mélenchon était crédité de 49% à 54% de rejet contre seulement 21% à 23% d'adhésion d'avril 2018 à avril 2021. En avril 2022, à la veille de l'élection, il avait bondi à 35% d'adhésion contre 38% de rejet. Il avait fait la même chose lors de la présidentielle de 2017 : il était crédité de 44% de rejet contre 24% d'adhésion en avril 2016. Un an plus tard, en avril 2017 au moment de la présidentielle, il était en solde « positif » avec 33% de rejet contre 38% d'adhésion… il était même à l'époque la 2ème personnalité politique préférée des Français, juste derrière Emmanuel Macron.

Il est donc fort possible que le même phénomène se produise pour lui cette année et qu'il soit bien plus apprécié et bien moins rejeté en avril 2027 qu'il ne l'est aujourd'hui en avril 2026. Mais ses niveaux de départ ne sont plus du tout les mêmes, ils se sont dégradés élection après élection. Même si, comme en 2017 et en 2022, il parvenait à améliorer ses scores d'une douzaine à une quinzaine de points, en adhésion comme en rejet, il se situerait toujours à plus de 55% de rejet et à moins de 30% d'adhésion, bien loin des premières places de notre palmarès.

4) Pour les Français, l'élection présidentielle a déjà commencé

Pour 70% des Français, l'élection présidentielle a déjà commencé (61%) ou commence à partir de maintenant (9%).

Seuls 30% d'entre eux pensent qu'elle n'aura lieu que plus tard, et encore, la plupart de ces derniers (20%) pensent qu'elle démarrera dès la rentrée de septembre. Seuls 6% pensent qu'elle ne débutera qu'en 2027 (dont 2% au moment de la campagne officielle, une fois passé le début d'année).

Pour choisir le candidat ou la candidate pour qui ils voteront à l'élection présidentielle, ce qui comptera le plus pour les électeurs sera le programme proposé : 76% des Français assurent qu'il s'agira d'un critère « prioritaire » dans leur vote.

Ensuite, l'autre élément clé sera « la personnalité du candidat ». Ce critère est en effet jugé « prioritaire » par 46% des Français, soit plus encore que « le parti » d'un candidat (43%), l'effet « vote utile » (35%) ou, à l'inverse, « le vote de barrage » (26%).

Synthèse détaillée du sondage

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

(6/6)

Or, si nous n'en sommes pas encore à la phase de présentation des programmes des candidats, la période actuelle de précampagne est typiquement celle de l'exposition des personnalités, de la bataille pour conquérir l'attention des médias et ainsi espérer « marquer des points » face aux rivaux politiques occupant le même créneau. C'est ce que viennent de faire notamment, Attal, Bardella ou encore Hollande ces derniers jours.

Reste que si le programme et la personnalité du candidat sont perçus comme étant plus « prioritaires » que les autres critères testés, TOUS compteront bien dans le vote car tous sont jugés au moins « importants » par les futurs électeurs. 85% le disent du parti, 78% du vote utile et 69% du vote de barrage. Pour gagner en 2027, il faudra donc jouer sur toutes ces dimensions…

Dans la période de précampagne actuelle, si personne ne se détache de manière nette (dans les sondages ou dans les choix des adhérents) au sein d'un camp, la question de l'organisation de primaires se reposera. Elle est déjà sur la table aujourd'hui, que ce soit à gauche ou à droite, même si l'investiture de Retailleau devrait fermer cette porte s'agissant de LR.

Les Français, eux, approuvent toujours le principe des primaires : 73% estiment que l'organisation de primaires pour que les partis politiques désignent leur candidat à l'élection présidentielle est « une bonne chose ». Chose intéressante, les sympathisants PS (84%) et LR (78%) le pensent largement eux aussi, même si leurs partis respectifs ont, soit déjà repoussé cette idée (LR) soit refusent pour le moment cette solution (PS).